

Regard sur l'artisanat d'Art



CITALLIOS
PROXIMITÉ & EXPERTISES
www.citallios.fr



En attente date - Réalisation : Box Conseil - Crédits photos : En attente.

suresnes
tout un état d'esprit



PRÉFACE



CHRISTIAN DUPUY

*Maire de Suresnes
Vice-président
du Conseil départemental des Hauts-de-Seine
Président de
Hauts-de-Seine Habitat*

La municipalité est aussi soucieuse de contribuer à **préserver le patrimoine culturel et le savoir-faire reconnu des artisans d'art français**, qui, si on n'y prend garde, disparaîtront en Île-de-France, alors pourtant qu'ils constituent un gisement d'emplois trop sous-estimé. **Nous avons donc choisi de faire une place importante aux métiers d'art en concevant une galerie d'artisanat** afin de répondre au besoin des artisans de trouver des locaux de petites surfaces proches de la capitale.

Enfin, ce programme permettra de créer un cheminement piétonnier entre le carrefour de la rue de Verdun et de la rue Emile-Duclaux et la rue Rouget de Lisle en empruntant la galerie artisanale et en traversant un jardin paysager.

Après ces longues années d'attente, je suis donc particulièrement fier de partager avec vous la sortie de terre de ce séduisant projet.



La Verrière



DANIEL TALAMONI

Directeur général délégué
CITALLIOS

La galerie artisanale, lieu d'échanges et de découverte, constitue la pierre angulaire de la restructuration de l'îlot Émile-Duclaux que nous avons piloté pour la ville de Suresnes.

Avec la création de cette galerie, une place prépondérante est accordée aux savoir-faire des métiers d'art et plus largement au patrimoine culturel français. Pensée comme un véritable lieu de vie, La Verrière offre aux artisans des locaux à prix maîtrisés, un véritable gage de pérennité de l'activité sur le site.

« L'exemplarité d'un programme de soutien aux métiers d'art »

Son architecture Art déco, qui prend en compte les contraintes de la certification « Habitat & Environnement », est conçue sur le modèle des galeries parisiennes : verrière, vitrines, grilles de fermeture... Et pour permettre la flânerie, elle a été construite dans le prolongement d'un cheminement piéton traversant l'îlot. Située en rez-de-chaussée d'un immeuble de 6 étages, elle s'intègre dans un projet complexe d'aménagement plus large qui comprend entre autres plusieurs logements sociaux, des appartements en pension de famille et un jardin intérieur de 500 m². La réussite de la renaissance de l'îlot Émile-Duclaux est totale puisqu'elle concilie une exemplarité sociale et de soutien à l'artisanat d'art avec une grande qualité environnementale. Et cela n'aurait sans doute pas été possible sans l'investissement remarquable de l'ensemble des partenaires.

L'homme et la création à Suresnes

COMITÉ DE SÉLECTION

VILLE ET OFFICE

Christian DUPUY Maire de Suresnes - Président du Comité

Jean-Louis TESTUD et **Valérie DOLIQUE** Élus au Commerce et à l'Artisanat

Jean-Pierre RESPAUT Élu à la Culture

Daniel ALEXANDRE Directeur de Pôle

Noura ROUBAL Responsable de l'Unité Commerce et Artisanat

Nolwenn BERNARD Manager du Commerce

Géraldine ANDRÉ représentante de Hauts-de-Seine Habitat

PARTENAIRES

Michel CROZEMARIE L'Atelier Conseil - Coordonnateur du Comité

Marie-Hélène FRÉMONT Directrice Générale, Institut National des Métiers d'Art

Nicolas RIZZO Responsable du Pôle Développement et Communication

Hedwige SAUTEREAU Responsable du Mécénat Culturel, Fondation Bettencourt Schueller

Brice LÉBOUCQ Coordonnateur du secteur Scénographie, Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

Nathalie MEINDRE Responsable du Développement de l'Action Régionale, Ateliers d'Art de France

Romane SARFATI Directrice Générale, Musée National de la Céramique

Nathalie NYS Assistante de Romane SARFATI

Lucas DAMIEN Assistant de Production, Département de la Création et de la Production

Arnaud LUCIEN Directeur Général, Société Luxsense à Suresnes



JEAN-LOUIS TESTUD

Élu au Commerce et à l'Artisanat

Quidit accume volorest, accum cus erferi officae dolore non comnis estio et et etur. Officiant la cusandignit lis quiatis experfe rspellit quas atecae sed molorum cullabore consequunt quibea volupta volenim agnisquiant vollandi blaniscia quatem aspeles sequiant rem licil modit, con nihit molupti optatur.

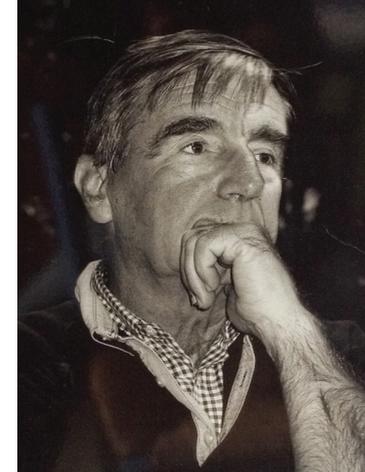
Quidit accume volorest, accum cus erferi officae dolore non comnis estio et et etur. Officiant la cusandignit lis quiatis experfe rspellit quas atecae sed molorum cullabore consequunt quibea volupta volenim agnisquiant vollandi blaniscia quatem aspeles sequiant rem.

**« volupta volenim
agnisquiant
vollandi blaniscia
quatem aspeles
sequiant rem »**

Quidit accume volorest, accum cus erferi officae dolore non comnis estio et et etur. Officiant la cusandignit lis quiatis experfe rspellit quas atecae sed molorum cullabore consequunt quibea volupta volenim agnisquiant vollandi blaniscia quatem aspeles sequiant rem licil modit, con nihit molupti optatur.

Quidit accume volorest, accum cus erferi officae dolore non comnis estio et et etur. Officiant la cusandignit lis quiatis experfe rspellit quas atecae sed molorum cullabore consequunt quibea volupta volenim agnisquiant vollandi blaniscia quatem aspeles sequiant rem.

L'ART DU PORTRAIT



LOUIS MONIER

« Portraitiste d'art »

Après des études au Lycée Émile Loubet de Valence et à l'Institut Florimont à Genève, Louis Monier rejoint l'École supérieure de journalisme de Paris.

Photographe indépendant depuis 1968, il collabore avec l'agence *Gamma*, *Les Nouvelles Littéraires*, *Le Magazine Littéraire*, *Le Figaro littéraire*, *Stratégies*, *Le Journal de la Presse et Sud-Ouest*. Il est également le créateur de l'agence de photos de presse *Monier A.P.P.M.* depuis 1981.

Entre autres photographe de la Maison de Marguerite Yourcenar à Saint-Jans-Cappel, résidence d'écrivains européens, Louis Monier n'a jamais cessé de saisir les expressions des plus grands auteurs de notre époque. En un quart de siècle, il a réalisé les portraits de plus de 16 000 personnalités dans le monde entier : écrivains, peintres, musiciens, philosophes...

Sensible à toutes les formes d'art, il a toujours éprouvé le désir de rencontrer les « créateurs ». En un demi-siècle, ce portraitiste de talent a réalisé de prestigieuses photographies : Samuel Beckett, André Malraux, Françoise Sagan, Paul Ricoeur, François Truffaut, Maurice Genevoix, Dino Buzatti, Marguerite Yourcenar, Louis Aragon, Tomi Ungerer, Zao Wou-Ki, René de Obaldia, Charles Aznavour, Yves Montand,

Arthur Rubinstein... Sans oublier le portrait des trois « mythiques » roumains : Cioran, Eliade et Ionesco.

« *Le noir et blanc, ce luxe de l'art photographique, me permet, dit Louis Monier, de traduire les mille nuances du visage, cet univers infini. Ma préoccupation principale, quand je photographie un artiste, c'est de retrouver l'œuvre derrière l'Homme.* »

Louis Monier a publié une vingtaine d'ouvrages, dont plusieurs sur l'artisanat : *Le livre d'or du compagnonnage, Métiers de toujours...*

Il a également exposé dans de nombreux lieux prestigieux d'expositions à travers le monde de l'art photographique à Paris, New-York, Tokyo, Cracovie, Bucarest, Bonn...

Le 19 mars 2018, il obtient le Prix d'Excellence des Arts et de la Culture, distinction honorifique accordée par l'Institut Culturel Roumain pour le rayonnement international des valeurs culturelles roumaines et de la francophonie.

Son indéfectible amour pour « l'art », les artistes et leurs œuvres, l'ont amené à réaliser les portraits des artisans d'art de la galerie artisanale « La Verrière » de Suresnes qui figurent dans cet ouvrage.



HENRI BURSZTYN

Créateur de luminaires

Henri Bursztyn a la tête dans les étoiles. Elles lui inspirent des luminaires aux lueurs évanescentes qui subliment les atmosphères des intérieurs où ils lévitent. Amoureux d'éclairages LED discrets et poétiques, il se permet aussi des incursions dans le monde minéral et végétal pour imaginer des herbes, fleurs et fruits lumières. Il est un designer du lux dont l'imaginaire se nourrit de voyages, de souvenirs partagés, d'émotions. Henri Bursztyn a aussi les pieds... sur terre. C'est lui qui développe méticuleusement le process de fabrication de chacune de ses créations. Il en dessine chaque pièce. Et en confie la réalisation aux meilleurs artisans et métiers d'art, qu'il a rigoureusement sélectionnés : souffleurs de verre, peintres, menuisiers... mais aussi fournisseurs de l'industrie aéronautique en pièces de haute précision. Enfin, il supervise l'assemblage des luminaires dans ses ateliers. Un architecte de la poésie, en quelque sorte...





MAHSHID DANAËI

Créatrice de bijoux

Mahshid Danaei a toujours son carnet à dessin sur elle. En voyage, dans la rue, dans les musées, quand elle lit un magazine, un livre d'art... Tout commence par une esquisse, maintes fois redessinée, jusqu'au moment où elle couche sur le vélin... un modèle de bijou. Un sautoir, une bague, une paire de boucles d'oreille, un bracelet : la plupart de ses créations sont des pièces uniques ou sur-mesure qu'elle travaille uniquement dans l'or ou l'argent et orne de pierres précieuses et semi-précieuses. Avec des ciseaux qu'elle fabrique elle-même, elle repousse le métal à l'envers et à l'endroit pour lui donner la forme voulue. Elle utilise aussi, séparément ou en tandem, la technique de la cire perdue : avec ses échoppes et ses limes, elle modèle un bijou dans de la cire ; qui sert à faire un moule dans lequel est fondu de l'or ou de l'argent. Au final, chacun de ses bijoux consiste en un jeu subtil de surfaces mates et brillantes qui rendent hommage à la tradition avec des lignes contemporaines.

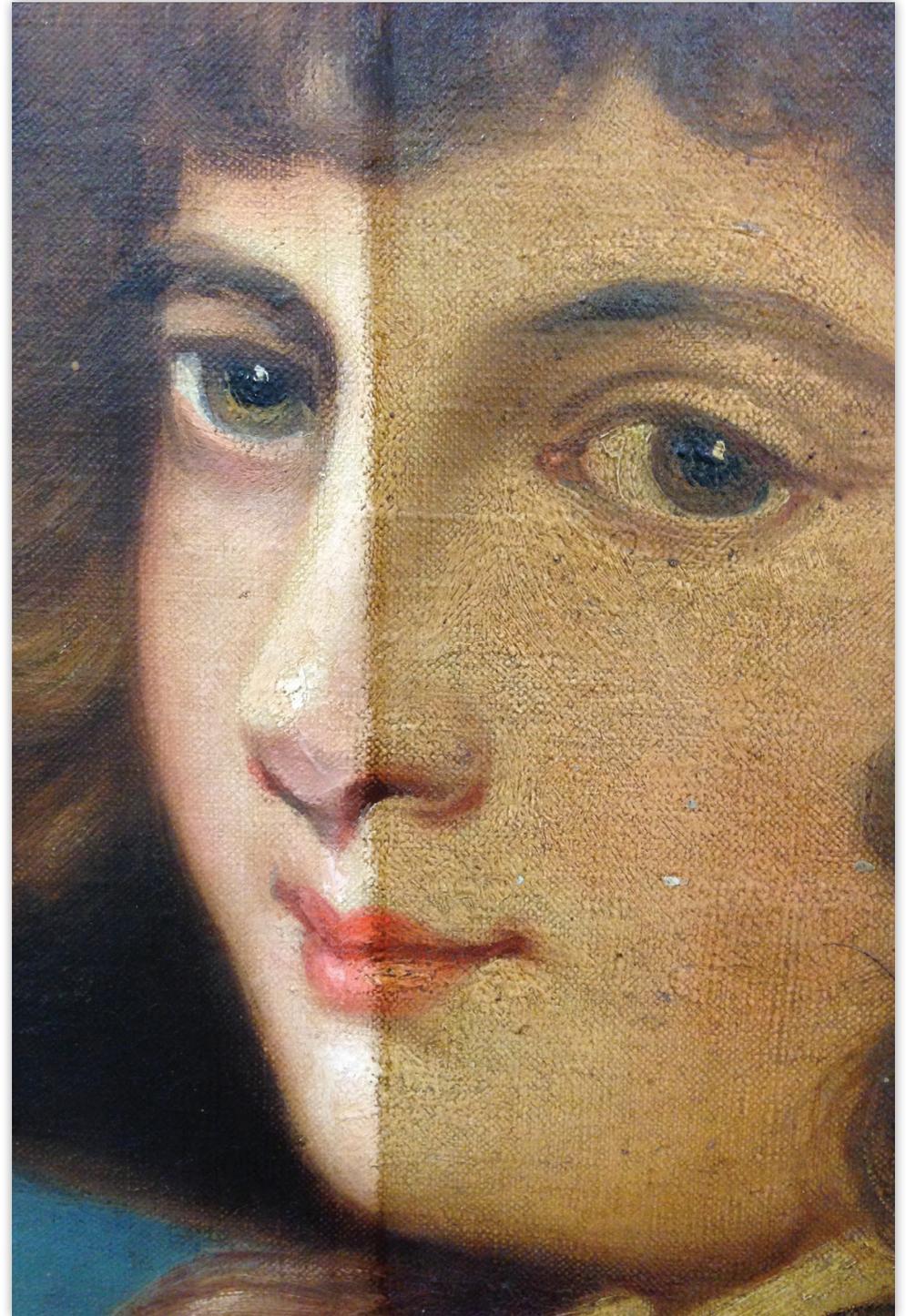




CLAIRE DUCLUZEAU

Restauratrice de tableaux

Claire Ducluzeau entretient une relation privilégiée avec l'art pictural. Sa maîtrise d'histoire de l'art en poche, elle intègre une école de restauration de tableaux. Cinq ans plus tard, elle en ressort avec un diplôme qui lui ouvre les portes d'un grand atelier de restauration parisien, via une bourse décrochée auprès de la Ville de Paris. Là elle a le privilège de travailler durant un an, en solo ou en équipe, sur de superbes pièces - dont des pièces monumentales - venues de tous les horizons, du petit musée au centre Beaubourg. Forte de l'expérience accumulée, elle se met au service d'ateliers de restauration puis décide d'aller elle-même à la recherche des clients. Elle apprécie leur diversité : marchands, particuliers, collectivités territoriales. Elle sait redonner vie à toute œuvre du 17^{ème} siècle à nos jours. Nettoyage, retouche, réparation de déchirures, rentoilage... Elle est rompue à toutes les techniques. Son seul problème : elle a souvent du mal à se séparer d'une œuvre dont elle s'est occupée.





PASCALE GAL ET CLAIRE AUZOUY

Créatrices de cosmétiques naturels

Entrepreneuses engagées, Pascale Gal et Claire Auzouy, deux amies de longue date, arrivent à la Verrière avec dans leurs cartons une infinité de fioles, d'incroyables ingrédients et un enthousiasme communicatif. Dans leur laboratoire de création flambant neuf, elles vont imaginer de nouveaux produits cosmétiques 100% naturels, bio, vegan... et efficaces.

Pascale est en charge de la partie recherche et développement. Docteur en Pharmacie, diplômée en aromathérapie, elle passe de longues heures en études et tests avant de donner naissance à une nouvelle « huile »... qui requiert huiles essentielles dosées avec soin et huiles végétales vierges pressées à froid. Au-delà de la maîtrise scientifique, la création de leurs cosmétiques nécessite une vraie approche artistique, à la façon d'un parfumeur composant une nouvelle fragrance avec son orgue à parfums... pour aboutir à un produit qui apporte un réel bienfait beauté mais aussi un bien-être sensoriel grâce aux pouvoirs de l'aromathérapie.





PATRICK GODEAU

Producteur de cinéma

Patrick Godeau est un artiste multiple : scénariste, réalisateur, écrivain... À La Verrière, c'est le producteur de cinéma qui pose ses cartons. Il a en effet produit des dizaines de films, dont *Le bossu* en 1997. À cette occasion, il avait installé ses équipes autour de ses bureaux de Joinville. En particulier les ateliers de costumes et de décors. En un même lieu, les tissus arrivés de Lyon s'amoncelaient, les créateurs de costumes dessinaient, les costumières cousaient et les acteurs débarquaient à toute heure pour effectuer les essayages. Même effervescence dans les ateliers de décors. L'un des plus beaux souvenirs de Patrick Godeau ; c'est cette magie qu'il veut partager avec son atelier à La Verrière. Là, il veut que le passant puisse entrer et assister en direct à la création de ses nouveaux films. Voir une équipe déco imaginer un décor, un scénario prendre forme, un costume passer de l'esquisse au vêtement final, lire un script... Voir le film d'un film, en quelque sorte.





AUDREY JEZIC

Céramiste

La terre, l'air, l'eau, le feu. De ces quatre éléments que la Grèce antique avait identifiés comme étant à la base de tout, Audrey Jezic trouve grisant d'en utiliser trois pour exercer son art. Elle aime aussi l'idée de succéder à des générations de céramistes qui depuis la nuit des temps recourent aux mêmes techniques pour produire des objets et des œuvres d'art. Ce qui ne l'empêche pas de créer des pièces contemporaines.

Touche à tout, elle expérimente toutes les techniques, multiplie les pistes créatives...

Elle travaille au tour, mais aussi en modelage et à la plaque.

Toutes les terres – porcelaine et grès – sont les bienvenues dans son atelier. Des matières qu'elle façonne, cuit, émaille...

Le façonnage l'émerveille tout particulièrement, cet échange du bout des doigts avec une matière vivante à mener avec la plus grande des délicatesses. Car dans ce métier d'art tout en contrôle, le moindre geste trop appuyé, trop lent, trop rapide... oblige à tout recommencer.





**THOMAS OLLIVIER
MASCENS**

Impression sur tissu

Thomas Ollivier réalise du linge de maison et des articles de décoration en lin. Pour cela, il imprime ses étoffes de tissu « sur table à la lyonnaise », une technique éminemment traditionnelle qui permet un travail tout en finesse... Pour chaque couleur, il pose sur le lin un pochoir sur cadre, qu'il fait traverser par une pâte d'impression à l'aide d'une racle. Du nombre de « passes » et de la pression exercée sur la racle dépend la parfaite réalisation de l'impression.

Les pâtes d'impression aussi ont une importance essentielle : leur degré de viscosité et les colorants choisis doivent en effet être adaptés à chaque tissu et à son usage final afin d'obtenir des motifs bien détaillés et un toucher agréable. C'est pourquoi Thomas Ollivier préfère préparer lui-même ses couleurs dans le secret de sa « cuisine ». À la réflexion, toutes les étapes sont importantes. Il les accomplit donc toutes : dessin des motifs, photogravure des pochoirs, impression, couture... pour un contrôle total.





HÉLÈNE PIERUCCI

Maroquinière

Ce que Hélène Pierucci aime le plus chez ses clients, particuliers ou professionnels, c'est qu'ils ont « beaucoup d'imagination ». Une part importante de son art consiste à matérialiser ce qu'ils ont projeté. Sac à main, bracelet montre, ceinture, porte-cartes, objet de décoration : chaque ouvrage est une aventure créative partagée. Elle a aussi une tendresse particulière pour les objets fatigués auxquels on lui demande de redonner vie, prenant plaisir à les restaurer tout en découvrant le beau travail de ceux qui les ont confectionnés... De son métier d'art, elle aime encore la dimension sensorielle. Sentir l'odeur puissante des cuirs quand elle entre dans son atelier. Regarder la matière, sa texture, sa façon d'accrocher la lumière, ses couleurs qui donnent parfois envie de croquer les cuirs. Écouter le bruit, très discret quand un fil de couture traverse une peau... Perfectionniste, elle apprécie que ses sens en éveil l'accompagnent et la guident vers sa quête du geste parfait.

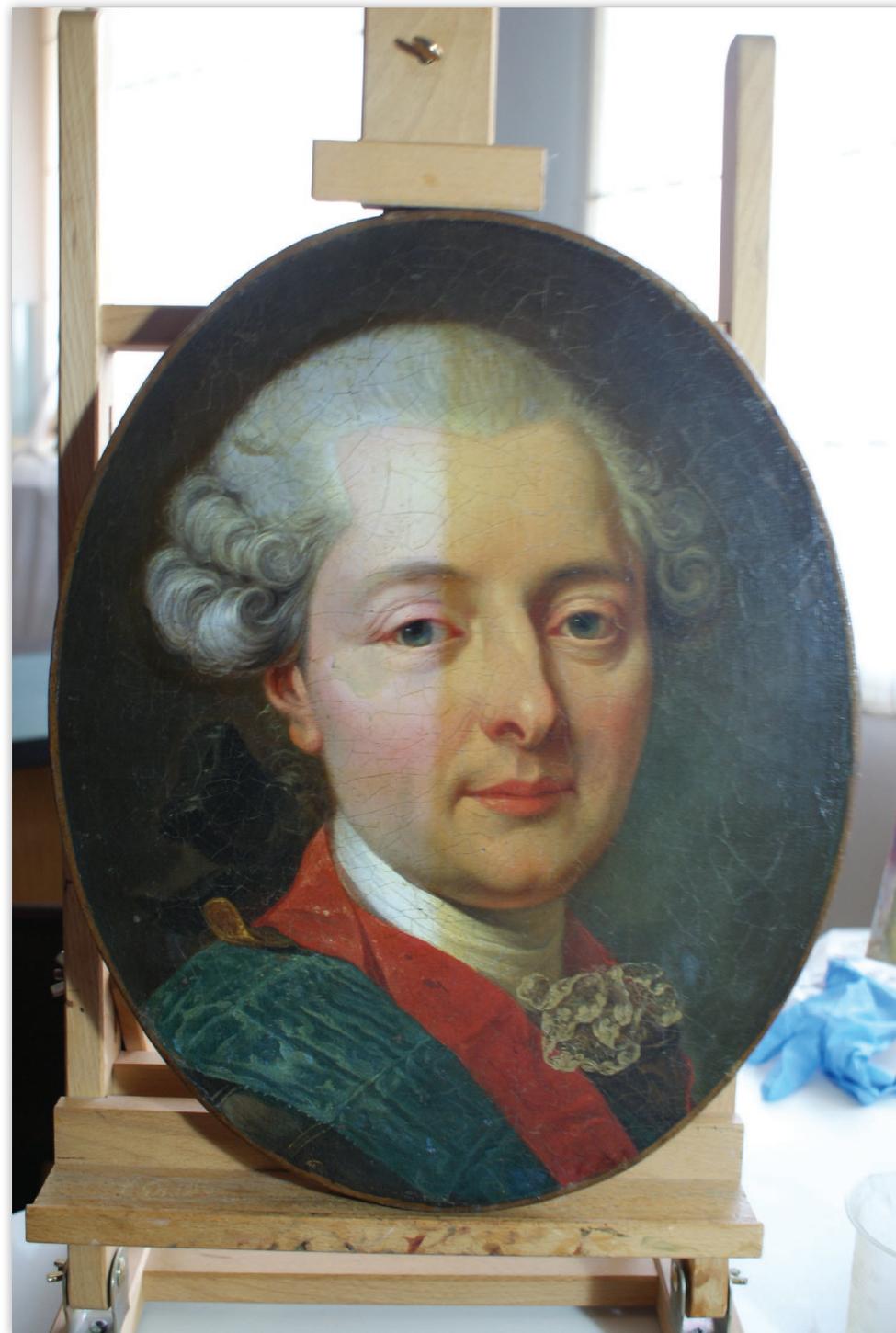




VALÉRIE SIMÉON

Restauratrice de tableaux

Lorsqu'elle restaure un tableau, Valérie Siméon est en relation avec deux personnes : son propriétaire avec lequel écoute, échanges et confiance sont essentiels ; et l'artiste, avec lequel se noue aussi un dialogue au fil du travail sur son œuvre. À cette expérience artistique et sensible s'ajoute le plaisir de mener cet ouvrage de patience et de minutie selon une démarche scientifique. D'abord, étudier le tableau pour évaluer son état initial, identifier les matériaux utilisés comme les pigments, les liants, les vernis. Comprendre ensuite les origines des altérations, choisir le plus pertinent des nombreux procédés de nettoyage et se poser la question de l'intervention nécessaire et minimale. Enfin, restaurer avec des produits stables et réversibles, dans le respect de l'éthique de la restauration. Pour chaque tableau restauré, Valérie Siméon a le sentiment d'avoir contribué à la préservation de notre patrimoine culturel en aidant une œuvre à traverser le temps vers les générations futures.





FABIENNE THONET

Créatrice de meubles et d'objets

Fabienne Thonet est une chercheuse dans l'âme. Et très souvent, elle trouve. Toujours à l'affût, son esprit se pose mille questions. À quoi sert ce matériau... Mais il pourrait servir à... Qu'est-ce qu'on pourrait trouver comme technique pour ? Alors forcément, elle passe une grande partie de son temps à explorer. Elle visite moult entreprises dont elle étudie les techniques. Elle va à la rencontre des artisans, les interroge sur leurs pratiques et leurs solutions. Elle se nourrit.

En compilant des infos diverses et variées.

Qu'elle interconnecte.

Pourquoi ? Parce qu'au commencement, il y a toujours un besoin personnel. Et si j'inventais un meuble pour ? Ou un objet qui me servirait à ? Quand l'idée qui clignote dans sa tête lui plaît, elle s'attelle au prototype. Quand celui-ci est au point, elle cherche... et trouve un partenaire de confiance pour le fabriquer. Et enrichit son catalogue d'une nouvelle référence, forcément utile, de qualité... et joyeuse !





ÉLISE TUNSTALL

Ébéniste

Élise Tunstall a une véritable passion pour le bois. Elle aime choisir une pièce brute sortie tout droit d'un arbre ; la jauger, apprécier son veinage ; puis la travailler : la raboter, la tourner, éliminer ou tirer parti de ses défauts... en un mot la transformer, pour l'intégrer dans un beau meuble ou un objet décoratif. Après dix-huit ans de pratique, ce plaisir de travailler la matière est toujours aussi intense. C'est enfant qu'elle découvre les joies de ce métier d'art, au contact de son père ébéniste. Un diplôme d'aménagement d'intérieur et un CAP en ébénisterie plus tard, elle parfait d'ailleurs sa formation dans l'atelier de ce dernier, durant de nombreuses années. Si bien qu'aujourd'hui, la restauration et la fabrication de meubles sur-mesure n'ont aucun secret pour elle. Sept ans après avoir créé sa propre entreprise, son installation à La Verrière constitue une belle opportunité de mettre en avant une facette de son art à laquelle elle tient particulièrement : la création de meubles originaux.

